

Froid dans le dos

Si la richesse de la planète a été multipliée par 6 depuis 1950, le revenu moyen des habitants de 174 pays recensés et leur espérance de vie sont en pleine régression.

Les 3 personnes les plus riches du monde ont une fortune supérieure au PIB total des 48 pays les plus pauvres !

Le patrimoine des 15 individus les plus fortunés dépasse le PIB de toute l'Afrique subsaharienne.

La fortune des 32 personnes les plus riches du monde dépasse le PIB total de l'Asie du Sud.

Les avoirs des 84 personnes les plus riches surpassent le PIB de la Chine avec son 1,2 milliard d'habitants !

Enfin, les 225 plus grosses fortunes représentent un total de 1.000 milliards de dollars, soit l'équivalent du revenu annuel des 47% d'individus les plus pauvres de la population mondiale, soit 2,5 milliards de personnes.

Ces chiffres extraits du rapport du Programme des Nations Unies pour le Développement de 1998 donnent froid dans le dos. Ils doivent nous amener à réfléchir sur l'avenir de notre conception du développement et sur la nécessité de remettre en cause la doctrine, préconisée, dès 1949, par le président américain Truman: « Une plus grosse production est la clé de la prospérité et de la paix ».

Dans un essai clair et concis*, l'économiste Serge Latouche propose de stopper cette fuite en avant et ses conséquences : l'appauvrissement généralisé et la décomposition du lien social. Comment ? Par une « décroissance conviviale » qui, loin de signifier un « retour en arrière » ou une « régression du bien-être », apparaît comme une « désintoxication collective ».

Car, contrairement à ce que nous serinent les tenants de l'économie ultra-libérale, ce n'est pas en imposant au monde la tyrannie de la marchandisation et de la concurrence généralisée qu'on créera le progrès social pour tous.

Destruction de l'emploi, délocalisation des entreprises, revenus du travail à la baisse... Nous sommes sans cesse plus nombreux à vérifier que le « toujours plus au marché » n'apporte le bonheur - et lequel ?- qu'à quelques privilégiés.

**Survivre au développement, Editions Mille et une nuits*



Agnès De Gouy
Présidente

02.762.17.59 (après 19 heures)
adegouy@fregates.be